

Pour gérer le quotidien

Jaouad Alkhaliki, président de l'Union des musulmans de Trappes, répond aux questions de Toutes les Nouvelles sur le conseil français du culte musulman, CFCM.

TOUTES LES NOUVELLES : Avez-vous participé à l'élection du conseil français du culte musulman ?

Jaouad Alkhaliki : L'Union des musulmans de Trappes participe au processus du CFCM depuis ses débuts (janvier 2000) parce que ce processus s'inscrit en ligne directe avec sa ligne politique : œuvrer pour un Islam de France visible, transparent, pragmatique.

TLN : Quelles sont vos attentes vis-à-vis du CFCM ?

J. A. : Ce CFCM permettra aux élus régionaux et nationaux de traiter au plan national des dossiers tels que la fourniture de la viande halal, l'abattage rituel notamment lors de la fête de l'Aïd El Adha, les carrés musulmans, les aumôneries ou encore la construction des mosquées et leur financement. L'UMT, à la mesure de ses moyens, a toujours travaillé sur ces différents dossiers. Ainsi, après une année de travail, un carré musulman a vu le jour à Trappes l'année dernière. Un collectif d'associations se réunit actuellement pour traiter le problème de l'abattage rituel qui surviendra à l'Aïd El Adha en janvier 2004. Divers contacts avec la mairie, la préfecture entre autres, sont menées depuis deux années pour sensibiliser les responsables politiques au problème du financement du CISQY. Les musulmans de Trappes ont fourni plus de 900 000 euros et nous avons dû payer nous-mêmes notre terrain (380 000 euros), ce qui est un handicap fort à la construction d'une mosquée sans apport



Jaouad Alkhaliki, président de l'UMT.

financier extérieur telle que l'Arabie Saoudite. Nous attendons donc de ce CFCM qu'il prenne à bras le corps ce dossier très important et sensible du financement des mosquées, si l'on veut vraiment que les lieux de culte de France s'inscrivent dans l'espace laïc de notre république, sans attache avec un pays étranger quelconque. Nous avons expliqué les dangers latents de cette situation à plusieurs reprises aux autorités.

TLN : Où en est-on avec le centre islamique ?

J. A. : Le CISQY est dans le tunnel qui mène au début des travaux. Nous voulions les démarrer en mars 2003, mais pour des raisons techniques (mauvaise nature du sol sous la mosquée), nous avons préféré le retarder de quelques mois (3 à 6). L'imminence de la construction fait d'ailleurs déjà apparaître les convoitises et les parasites de genre inhérents à tout projet d'envergure.